

## Discours d'Yvon Englert à l'occasion de la remise des insignes de Docteur honoris causa à Caroline Pauwels, rectrice de la VUB - 8 juillet 2020

---

Depuis 50 ans et leur séparation précipitée par les événements de 1968-69, nos universités ont toujours gardé des trajectoires articulées. Si la communauté flamande et donc la VUB a probablement eu besoin de cette période pour affirmer une existence qui, à l'époque, n'était pas évidente, ce n'est certainement plus le cas aujourd'hui. Les Universités flamandes, et la VUB parmi elles, ne peuvent douter ni de leur existence, ni de leur place, ni de leur gouvernance propre. Les enjeux se sont déplacés, du potopoto belgo-belge vers l'international, à l'Europe au moins, à la planète entière sans doute avec l'internationalisation de l'enseignement supérieur. Et dans cette dimension-là, comme le dessinait Kroll, nous sommes chacun des petits poucets. Or la VUB et nous avons des atouts tout à fait particuliers qui nous permettent de collaborer activement, que ce soit l'histoire, la communauté des valeurs, la très grande proximité des infrastructures, l'attachement à Bruxelles, et une culture universitaire où ce qui nous unit est bien plus important que ce qui nous sépare..

C'est bien dans ce contexte que Caroline et moi, en septembre dernier, avons esquissé symboliquement les quelques pas de tango que mentionnait Pierre en ouverture de cette cérémonie.

Si une série des projets que vous avez vu dans la vidéo ont été initiés par nos prédécesseurs, Caroline et moi avons approfondi les relations entre nos universités avec la volonté de les rendre aussi structurelles que possible et indépendantes de la volonté des recteurs en place. Il nous paraît en effet aujourd'hui clair que c'est l'intérêt de nos institutions et qu'il n'y a que des raisons d'approfondir la collaboration entre deux universités issues du même moule.

Mais ce qui nous paraît si naturel entre nos deux universités ne l'est pourtant pas entre nos deux communautés. Je suis assez convaincu que la personnalité de Caroline Pauwels, son discours sur la nécessité de faire tomber les murs et de dépasser les frontières, son positivisme communicatif, son engagement sur le multilinguisme et son foisonnement d'idées innovantes ne sont pas étrangers aux succès que nous avons engrangés ensemble dans nos universités, à Bruxelles et aussi à l'international.

Caroline Pauwels est une femme hors du commun.

Dit comme cela, ça peut sembler banal, mais c'est pourtant tellement vrai : c'est une femme hors du commun.

Je ne la connaissais pas lorsqu'elle a décidé de sortir de son laboratoire de recherche en communication pour briguer le rectorat de la VUB. Dès avant son élection, il était clair que nous étions sur la même longueur d'ondes. J'ai pourtant très rapidement appris à connaître sa force de caractère, sa détermination, et j'ai surtout appris à apprécier sa franchise, son honnêteté, sa douceur et son amour de la beauté.

Portant haut sa foi dans l'humanité et son respect de la science, elle est une défenseure acharnée des libertés, depuis la liberté d'expression jusqu'au droit à disposer de son corps en passant par la liberté tout court.

Comment ne pas être impressionné par la détermination de ses combats pour la liberté du Docteur Djalali et pour tous les académiques menacés à travers le monde ?

Comment ne pas être convaincu par la pertinence de notre évènement commun ULB-VUB dont elle porte indéniablement la Paternité (si j'ose dire) , qui a obtenu l'appui de l'UNESCO et de nombreux autres partenaires autour de la liberté d'expression et de la liberté de la presse ? j'ai nommé le Difference Day ?

Comment ne pas être volontaire pour s'embarquer avec elle dans sa croisière pour franchir les frontières, quelles qu'elle soient, nationales, culturelles, philosophiques, linguistiques ou encore générationnelles ?

Comment ne pas être ému par son combat beaucoup plus personnel encore, contre le cancer, public parce qu'elle veut, je la cite, « donner du courage aux malades » et transmettre l'énergie qui lui permet de tenir debout ?

Caroline Pauwels est l'incarnation même de ce que doit être une scientifique fidèle à la philosophie des lumières : une citoyenne engagée, qui partage avec la société la lumière de son savoir, l'humilité de notre condition, et la force de sa conviction.

Un docteur honoris causa est une personnalité qui porte haut les valeurs de notre Université, et en est un véritable soutien.

Caroline Pauwels répond si bien à cette définition qu'il ne me semble pas utile de m'étendre plus longuement sur les multiples raisons qui m'ont poussé à demander au Conseil académique de m'accorder l'honneur de devenir le parrain de Caroline en lui accordant les insignes de Docteur Honoris Causa de l'ULB.

Beste Caroline, c'est avec une joie intense que je m'apprête à te donner tes insignes mais, avant cela, écoutons d'abord la lecture de ton diplôme en latin par les soins de Madame Ghislaine Viré.